Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 42 (1969)

Heft: 4: Problèmes d'aménagement en montagne : problèmes de l'Entremont, Valais

Artikel: L'aménagement local dans les régions de montagne

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-126652

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'aménagement local dans les régions de montagne

L'aménagement à ses niveaux local et régional est aussi indispensable, en règle générale, dans les régions de montagne que sur le Plateau. Cependant, malgré le caractère limité des buts fixés, il faut reconnaître que les régions de montagne présentent des difficultés objectives qu'il n'est pas facile de surmonter. Que l'on songe simplement à la part trop importante de la population vieille et par conséquent à la faible proportion de population active jeune que l'on rencontre dans de nombreuses communes de montagne. A ce propos, il est heureux que le premier rapport partiel sur l'aménagement local de la commune toggenbourgeoise de Wildhaus, dû à Willi Keller, ingénieur agronome de Hemberg (SG), s'étende sur les tâches de l'agriculture de montagne en général et sur celles de l'agriculture de Wildhaus en particulier.

Keller soutient la thèse selon laquelle l'homme ne trouve son repos que dans un beau paysage. «Si nous ne voulons pas également ravaler l'agriculteur de montagne au simple rang de jardinier du paysage, il s'agit de reconnaître que l'agriculture de montagne a une importante signification économique du fait de ses fonctions dans le domaine de la protection et de la conformation du paysage (maintien en bon état des chemins et sentiers, entretien de la forêt, renouvellement des prairies, exploitation des surfaces vertes afin de prévenir la dégradation, etc.)» Keller demande par conséquent à l'aménagement local d'être attentif au fait que les alpages devraient rester aux mains des paysans indigènes, c'est-à-dire que la pâture du bétail indigène soit garantie; en outre, une surface minimale de pâturages devrait être conservée pour l'agriculture. «L'aménagement local doit en principe offrir une aide à l'amélioration des structures de l'agriculture. Cette dernière doit encore rationaliser sa production et élever sa productivité si elle veut survivre.»

L'auteur de cette enrichissante étude insiste aussi sur l'importance d'un grand nombre de familles paysannes saines. «Si nous voulons aménager, nous devons alors regarder les faits bien en face. Or, cela signifie: la rentabilité du travail est trop faible dans les petites exploitations parce que la dépense travail est trop forte et l'emploi économique de machines n'est pas possible.» Il faut préciser toutefois que dans une station touristique telle que Wildhaus, les installations de remontée mécanique ont besoin d'une main-d'œuvre provenant de l'agriculture. Cependant, les paysans qui reçoivent en hiver un revenu supplémentaire bienvenu en tant qu'employés de ces installations ou en qualité de moniteurs de ski ne proviennent que dans une très faible proportion des petites exploitations! «La plupart sont donc des fils ou des chefs d'exploitation issus des moyennes et grandes exploitations familiales, pour la marche desquelles deux employés masculins suffisent et dont un est disponible en hiver de 9 h. le matin à 17–18 h. le soir.» La croissance souhaitée de la grandeur des exploitations est donc aussi définie par les limites de l'amélioration des structures. Keller estime que la grandeur moyenne des exploitations se stabilisera aux alentours de 16–17 unités de gros bétail. Dans le cas de Wildhaus, il y aurait alors 60 exploitations occupant à plein temps 100-120 forces de travail; celles-ci devant être en mesure de libérer 30 forces de travail saisonnières.

Après d'intéressantes explications sur la structure interne de la future agriculture de Wildhaus, Keller en arrive aux conclusions suivantes en ce qui concerne, entre autres, l'aménagement local:

- La prochaine perte de sol cultivable doit être maintenue dans d'étroites limites.
- On ne doit plus tolérer la dispersion des constructions.
- De grands complexes attenant les uns aux autres doivent être assurés à l'agriculture.
- Il faut dégager une zone agricole temporaire dont des parcelles successives pourront être libérées pour la construction.

Keller remarque avec raison que, dans la station de Wildhaus, l'agriculture de montagne se maintiendra et s'assainira si la collectivité et surtout elle-même concourent à l'aménagement et qu'alors l'agriculture y contribue également. «Le paysan doit faire passer les intérêts généraux de son état avant son intérêt particulier. Si la construction continue à se développer sans planification, il n'y aura pas que l'espace vital de l'hôtellerie à se trouver réduit, mais également celui de l'agriculture et la possibilité d'une rationalisation sera alors perdue.» ASPAN